

notre pays, non seulement à ceux qui ont besoin d'être dirigés, mais à ceux qui aspirent à enseigner et à gouverner les autres. Or nous avons beau être et nous dire volontiers avec assez de vraisemblance, le peuple le plus catholique du monde, pour un peuple catholique comme pour un individu, dans un temps comme le nôtre, c'est un très-grave danger d'être surtout catholique parce qu'il l'a toujours été.

Quoi qu'il en soit, messieurs, incontestablement pour vous, les jeunes, de fortes convictions religieuses sont un de vos premiers besoins. Vous ne le sentez pas encore peut-être, du moins vous ne le sentez pas toujours. Dans la poussée des vingt ans, quand l'âme est emportée comme spontanément vers les grandes et saintes causes par la noble passion d'admirer et de se dévouer, on peut n'avoir pas besoin de faire appel à des convictions : l'enthousiasme y supplée presque toujours, quelques fois heureusement. Mais vous ne serez pas toujours jeunes. Un jour viendra, et il se rapproche tous les jours, où ce ne sera ni l'imagination, ni le sentiment qui vous conduira, mais la raison ; la raison éclairée par la foi, si vous avez eu le soin de vous faire des convictions religieuses, la raison guidée à l'aveugle par des opinions qui changent avec les intérêts et les passions, si vous n'avez pas su à temps vous faire une conviction.

La conviction religieuse, ce sera le grand besoin et la grande force de votre âge mûr. Elle est l'enthousiasme de sa maturité et fait la poussée irrésistible d'une conscience et d'une volonté viriles. La conviction une fois faite ne vieillit pas, ni ne change pas, et entraîne la vie entière, d'un pas toujours alerte et toujours vigoureux, sur des chemins toujours droits et toujours éclairés de la lumière qui ne trompe pas.

Pour avoir des convictions religieuses à l'heure où rien n'en peut tenir lieu, il faut vous en faire dès maintenant ; il y faut travailler tous les jours de votre vie. Pour diriger et gouverner une vie d'homme, il vous faut une conviction virile, acquise dans la plénitude de votre raison, par votre conquête personnelle de la vérité religieuse.

Ne vous croyez donc pas suffisamment armés pour la vie avec la science religieuse que vous avez puisée dans les maisons d'éducation catholique. Vous aurez pris là comme dans vos familles ce sens catholique que rien ne supplée ni ne remplace : mais vous n'avez pu en emporter que des convictions imparfaites, à peine commencées. On n'em-